

Le lendemain, jour de dimanche, il ne manque point de retourner à Mexico, pour y assister au saint Sacrifice. Il a même le courage de se présenter de nouveau devant l'évêque. Celui-ci le reçoit avec bonté, et persiste toujours dans sa première réponse. Il lui faut un signe assuré de la volonté du ciel.

Diégué revient à la colline et y retrouve la Reine du ciel qui lui promet avec bonté un miracle pour le lendemain. Diégué rassuré regagne sa maison; mais il y trouve son oncle, surpris tout à coup d'une grave maladie. Tout occupé des soins que le malade réclamait de lui, Diégué oublie la promesse faite à la Sainte-Vierge, de retourner le lundi sur la colline; mais le mardi, il part pour Mexico, dans le dessein d'en ramener un prêtre pour donner à son oncle les secours de la religion. En passant près de la colline, il se rappelle son oubli, sa faute involontaire; et pour éviter les reproches qu'il croit mériter, il se détourne du chemin. Cependant la douce Reine des Anges se présente encore à lui et lui dit avec bonté : " Où vas-tu, mon enfant ? quel sentier as-tu pris ? "

Le Mexicain, confus, se reconnaît coupable : il prie la Très Sainte Vierge Marie d'attribuer le manque de parole qu'il se reproche à la maladie de son oncle. La Mère de Miséricorde alors lui annonce la guérison du malade. Quant au signe exigé par l'évêque, elle ordonne à Diégué de monter sur la hauteur, d'aller au lieu où elle s'était montrée à lui le samedi, et d'y cueillir un bouquet de fleurs.

L'ordre donné par la Reine du ciel était de nature à étonner tout esprit raisonneur. Ce n'était point la saison des fleurs. D'ailleurs le lieu était couvert d'épines et de broussailles. Mais Diégué avait une âme simple et droite; et la persuasion coulait des lèvres de la Vierge Immaculée. Diégué ne sut qu'obéir à sa voix. Il gravit la colline et y trouve un parterre enchanté. Là les fleurs les plus fraîches et les plus éclatantes étonnent ses regards. Il choisit à son gré dans la multitude et vient présenter à Marie ce qu'il a cueilli. La Vierge Immaculée en fait un bouquet et charge son pieux serviteur de le porter à l'évêque. Diégué, fier de ce précieux dépôt, se met en chemin pour